

NAMUR

# Deux nouvelles formations inédites

**Deux bacheliers font leur entrée à la haute école de la province de Namur : psychomotricité et conseiller en développement durable.**

● **Émilie DECAMP**

La rentrée des classes pointe le bout de son nez à la haute école de la province de Namur (HEPN) et, avec elle, deux nouvelles formations. Dès le 17 septembre, les étudiants pourront commencer un bachelier en psychomotricité ou un bachelier de conseiller en développement durable.

« Ces deux formations n'existaient pas encore en Communauté française », explique Emmanuel Devroye, directeur-président de la haute école. C'est ce côté innovant qui a décidé Jean-Claude Marcourt, ministre de l'Enseignement supérieur, à choisir ces deux formations. En novembre 2011, il avait lancé un appel pour ouvrir de nouvelles sections. La HEPN avait aussi proposé une formation en



Pour ces deux nouveaux bacheliers, des cours se donneront au campus provincial, à Salzinnes.

Émilie Decamp

imagerie médicale. Ce troisième projet n'a pas été retenu.

Le bachelier en psychomotricité possède une autre particularité. Pour cette formation, la haute école de la province de Namur s'est associée à la haute école Albert Jacquard (HEAJ). « Cette collaboration permet de mettre en commun les compétences particulières de chacun », indique Emmanuel Devroye. La HEPN étant davantage dans le paramédical et la HEAJ ayant déjà une spécialisation en psychomotri-

cité ». Cette coopération se ressent aussi au niveau pratique. « Les étudiants peuvent s'inscrire dans les deux établissements, ils auront cours au campus

provincial et à la HEAJ et ils seront diplômés par les deux institutions ». Les cours pour le bachelier de conseiller en développement durable se donneront uniquement au campus provincial.

**Déjà des inscriptions**

« Il y a beaucoup de formations à horaire décalé dans le domaine du développement durable mais il n'y avait rien en haute école, commente Emmanuel Devroye. Et souvent, c'est tourné vers l'aspect environnemental. » La haute école de la province de Namur a, quant à elle, voulu se tourner vers le côté économique du développement durable. « Nous voulons former des conseillers qui pourront travailler dans les entreprises de la province de Namur. Ou ailleurs, évidemment. » Un bachelier qui leur permettra d'accéder à différents emplois

tels que conseiller en management environnemental, coordinateur de projet mais aussi responsable technico-commercial.

Si la réponse du ministre est arrivée à l'école le 20 juillet, les responsables n'en ont pris connaissance qu'un mois après. Et pour cause, l'école était fermée. Cela laisse peu de temps pour informer les futurs étudiants de ces nouvelles formations. « Il y a quand même quelques inscriptions qui arrivent. Nous en avons une dizaine pour la psychomotricité et un peu moins pour le développement durable, commente Emmanuel Devroye. L'idéal serait d'avoir vingt à vingt-cinq élèves pour ouvrir la section ». Le directeur ne désespère pas d'atteindre ce nombre. « Nous espérons, bien sûr, que le succès sera au rendez-vous ». ■

► Plus d'informations sur [www.hepn.be](http://www.hepn.be).

## Des stages dans 34 pays différents

« Cette année, c'est la première fois que le bachelier en coopération internationale aura ses diplômés », se réjouit Emmanuel Devroye, directeur-président de la haute école de la province de Namur. Voilà trois ans que cette formation a été lancée. Un bachelier qui a rencontré un certain succès. « Il y a septante jeunes qui se sont inscrits la première année, commente Emmanuel Devroye. Maintenant, ils sont trente-sept en troisième année ». Une trentaine d'étudiants qui seront bientôt diplômés, ou presque. « Il faut attendre septembre et la fin des secondes sessions pour en être sûr », précise le directeur.

Tous les étudiants de la haute

école de la province de Namur doivent faire un stage. « Ils se font en entreprise et durent deux à trois mois », explique Emmanuel Devroye. Beaucoup d'élèves trouvent un travail grâce à ça ». Les étudiants en coopération internationale ne font pas exception. Mais ils ne se cantonnent pas à notre petit pays. « Nos étudiants ont fait des stages dans trente-quatre pays différents », précise Emmanuel Devroye.

Il ne reste plus qu'à voir si les deux nouvelles formations de la HEPN (psychomotricité et conseiller en développement durable) rencontreront autant de succès que la coopération internationale.

E.D.

## ◆ NAMUR

### Balade de découverte des plantes sauvages comestibles

Pas besoin d'être botaniste ou initié : il s'agit bien d'une initiation placée sous le signe de la détente et de la bonne humeur. Et pas question que le guide vous donne des noms latins à chaque plante qu'il croise : on privilégie l'approche pratique et sensorielle. Le but du guide : que vous passiez un bon moment et que peut-être, le lendemain, vous soyez

tentés de récolter et de cuisiner quelques plantes sauvages. En ce sens, il vous remet un feuillet de recettes à la fin de la balade. Ces balades durent environ deux heures. Elles s'adressent aux adultes comme aux enfants (dès 7 ans et qui seront mis à contribution eux aussi) et se donnent dans un site naturel d'exception et méconnu, à 5 minutes de la gare de Namur. Trois départs sont prévus : 10 h, 13 h, 16 h. Réservation indispensable (5 €/personne).

► Par mail : [info@cuisinesauvage.be](mailto:info@cuisinesauvage.be) ou au 0478/512.602.